

Hommage de l'auteur.

3752

DR. G. SEVEREANO

LES MONNAIES FRAPPÉES
PAR LA POPULATION THRACO-ROMAINE
DE LA MOÉSIE INFÉRIEURE A L'ÉPOQUE DE
CONSTANTIN LE GRAND

Extrait du Buletinul Societății Numismatice Române XX (1925).



BUCAREST

IMPRIMERIE DE LA COUR ROYALE, F. GÖBL FILS
19, STRADA REGALĂ, 19

c. 12556.

1925



151537

LES MONNAIES FRAPPÉES PAR LA POPULATION THRACO-ROMAINE DE LA MOÉSIE INFÉRIEURE A L'ÉPOQUE DE CONSTANTIN LE GRAND

La Dobrogea présente au point de vue numismatique, une importance tout-à-fait spéciale, en comparaison aux autres provinces roumaines ; car dans aucune autre on ne trouve un nombre aussi grand de monuments numismatiques que dans cette province, connue dans l'antiquité sous les noms de Scythie Mineure et Moésie Inférieure. Ces monuments s'enchaînent en une série ininterrompue, depuis les temps historiques les plus reculés, depuis le moment même où les peuples ont commencé à faire usage de monnaie dans leur vie économique, jusqu'à la fin du XIV-e siècle, époque à laquelle la Dobrogea fut incorporée à la Valachie sous le règne glorieux de Mircea le Vieux.

La série ininterrompue comprenant les monnaies propres à notre province de Dobrogea, dont le plus grand nombre n'est pas encore publié et dont je possède pourtant un riche matériel numismatique que je me propose d'étudier, nous prouve d'une façon qui ne fait pas de doute, que la région de la Dobrogea était très peuplée depuis la plus haute antiquité ; que cette population avait une telle stabilité politique et économique, qu'elle avait senti la nécessité de frapper monnaie, pour avoir la sienne propre, dont elle se servait journellement.

Plus encore, les puissantes cités pontiques ; Istria, Tomi, Kallatia, Dionysopolis et Odessos, qui à une certaine époque agitée, s'étaient groupées en une Pentapole, Κοινων των Σκληρων, avec leur organisation municipale autochtone, ne pouvaient prospérer et s'enrichir qu'en se basant sur la culture très développée du pays, culture et industrie qui florissaient grâce au travail d'une nombreuse population aborigène.

L'importance et la prospérité de nos cités pontiques, nous est grandement prouvée par les nombreuses monnaies autonomes que les cités ont frappées dès le IV-e siècle av. J. C. à l'époque de leur autonomie politique ; ainsi que par la série monétaire qui continue à être émise par la suite, sous la domination romaine. De nombreuses séries de monnaie apparaissent

sous tous les empereurs romains du commencement de l'ère chrétienne jusqu'au III-e siècle av. J. C. sous Philippe, époque à laquelle la métropole Tomitaine est la dernière des cités pontiques qui frappe sa propre monnaie.

* * *

Si j'ai rappelé ici ces dates, concernant la numismatique des villes pontiques, qui d'ailleurs sont bien connues par les travaux de Pick et de Rigling, ainsi que par les études publiées dans le Bulletin de la S. N. R., c'est pour mettre en évidence l'existence d'une population nombreuse qui était établie sur tout le territoire très riche en grains, en métaux, en vignobles, en bétail, de la Dobroudja d'aujourd'hui.

Et le fait, que sur cette terre de Dobrodja et seulement là, on a découvert de très nombreuses monnaies, qui se distinguent de celles des villes pontiques, avec les quelles elles conservent pourtant une étroite liaison typologique, renforce notre conviction que ces monnaies, qui par le nombre des variétés découvertes, montrent combien grande et prolongée fut leur circulation, durent être, non seulement utilisées, mais même frappées par la population qui habitait cette contrée.

Les plus anciennes monnaies de cette série, connues jusqu'à présent sont celles des rois Scythes Pontiques: Kanites, Tanusa, Charaspes, Acrosas, Sarias, découvertes dans la région comprise entre Kallatis et Dionysopolis, aux environs de la vieille cité de Dyonisopol. Ces monnaies, d'après les caractères typiques, ressemblent aux premières monnaies autonomes des villes pontiques voisines. Tomi, Kallatis et Dionysopolis, montrent que ces rois Scythes du Pont ont régné entre le 3-e siècle et la première moitié du 2-e siècle av. J. C.

Cette série monétaire a été très bien décrite par M. Soutzo dans les Annales de l'Académie Roumaine, expliquant clairement l'existence de la domination d'une population scythique à une époque déterminée.

L'existence d'une numismatique propre à ces peuples de race scythique, ne s'arrête pas seulement à cette série des rois pontiques, dont les noms nous sont connus grâce à leurs monnaies, mais grâce aux nombreuses monnaies que j'ai découvertes et que je me propose faire la description dans des ouvrages ultérieurs, il ressort d'une façon indubitable, que la population de

la Scythie Mineure ou Moésie Inférieure, a employé, à côté des monnaies grecques et romaines qui avaient un cours mondial, des monnaies divisionnaires en cuivre, propres à ces contrées et ceci, pendant plus d'un demi-siècle, espace de temps pendant lequel ont circulé les monnaies des rois scythes. Si ces monnaies ne présentent pas les caractères des monnaies royales emmises sous l'autorité et sous le nom de leur chef, ceci prouve qu'à l'époque où elles furent frappées et quand elles circulèrent, la population barbare n'avait plus d'organisation autonome indépendante et qu'elle était sous la domination de l'empire romain ou byzantin.

Dans l'ouvrage présent, je me propose décrire une seule partie de la numismatique de la population barbare de la Dobroudja, celle de l'époque de Constantin le Grand. Cet ouvrage est basé sur l'étude d'un riche matériel numismatique que je possède.

* * *

Après la mort de Philippe, l'histoire de nos cités pontiques ainsi que celle des contrées comprises entre la Mer Noire et le Danube, devient très trouble. Ceci nous est prouvée par la disparition des monnaies propres à ces villes, et aussi d'ailleurs par les événements historiques qui se sont passés à cette époque sur notre terre de Dobroudja. Ces événements sont décrits avec beaucoup de détails par le célèbre historiographe des Gothes *Cassiodore*, qui en 12 volumes, nous fait connaître l'histoire des Gothes, en l'enrichissant de victoires et de faits historiques dont une partie reviendrait, en réalité, aux tribus barbares de race scythiques.

De tous ces événements historiques, nous ne retiendrons que les plus importants, qui ont eu une forte répercussion sur la vie des peuples de la Moésie Inférieure et par conséquent sur leur numismatique.

En vérité, la disparition sous Philippe, des monnaies pontiques tomitaines, est une conséquence de la dissolution de l'empire romain des contrées danubiennes en 249, date de la révolte des légions romaines de Moésie, révolte qui s'étendit jusqu'aux provinces occidentales de l'Empire romain et pendant laquelle, Philippe trouva la mort à la bataille de Verone.

Cet affaiblissement du pouvoir militaire romain dans les contrées de Dacie et de Moésie, facilita l'incursion des Gothes, qui après la mort de Phillipe, passèrent le Danube et occupèrent, sans combats importants, les cités danubiennes et envahirent le territoire de la Moésie Inférieure où ils rencontrèrent une population de race Thrace tels que les Besses et les Gètes, population qui fraternisa avec eux.

La domination Gothique sur les Moésiens devint plus active sous le roi Goth *Cniva* qui battit complètement et tua même l'empereur Décius au siège des cités de Nicopolis et de Philipopolis.

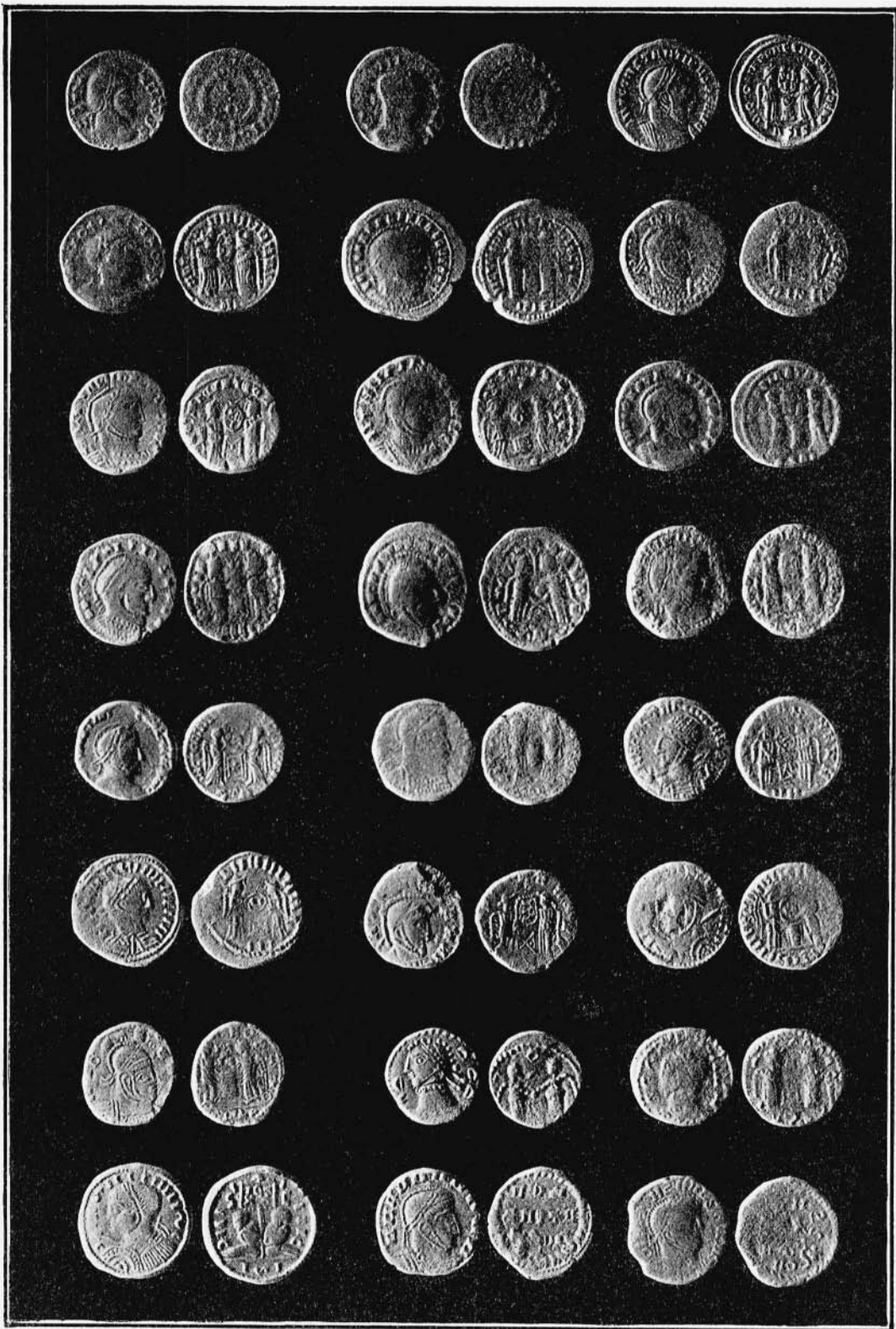
Il est certain que cette domination Gothique fut de courte durée. En 269 Claudius Gothicus commença une lutte d'extermination contre les barbares envahisseurs. Il détruisit leur flotte, les battit cruellement dans les combats de Thrace, Macédoine et Moésie et ce n'est que la mort de l'empereur romain, due à la peste qu'il contracta à Simuium, qui interrompit deux mois après cette glorieuse page de l'histoire de la domination romaine dans les contrées du bas Danube. Avec la mort de Claudius Gothicus, la domination romaine sur les contrées pontiques, cesse pendant quelques dizaines d'années et l'évacuation de la Dacie et de la Moésie par Aurélien, laisse ces territoires au pouvoir exclusif des Goths.

Cette époque agitée de l'existence de l'empire romain a aussi sa répercussion sur l'histoire numismatique qui montre bien le désastre financier de l'empire, caractérisé par la dépréciation de la monnaie d'argent, remplacée par une monnaie de bronze recouverte d'argent.

La révolte des ouvriers monnayeurs, faite sous les instigations du chef de la Monnaie *Felicissimus*, révolte apaisée par Aurélien, après une grande effusion de sang, montre combien était grand le mécontentement du peuple auquel on imposait une monnaie fiduciaire que nous, malheureusement utilisons actuellement sans broncher.

La domination romaine sur la Dobrogea réapparaît sous Dioclétien (284—305) qui fait un nouveau partage de l'empire, et dans les divisions du quel, nous trouvons que les contrées de la Dobroudja sont connues sous le nom de Scythie.

Cette dénomination de Dioclétien continue à être conservée



sous *Constantin le Grand*, lorsque nous trouvons décrit comment, aux environs de la cité de Tomis existait une population barbare qui avait une organisation politique autonome, population qui avait été christianisée sous Constantin le Grand et qui avait un *Evêque de la province de Scythie*, avec résidence à Tomis ¹⁾.

L'existence de la population des environs de la cité Tomitaine où nous trouvons de très nombreuses traces dans le sol du village Anadalkioi d'aujourd'hui, existence renforcée comme nous l'avons vu par l'édit de Dioclétien, était bien organisée sous Constantin le Grand, tant au point de vue politique que religieux.

Mais cette existence d'une nombreuse population aux environs de Tomis est aussi prouvée par les inscriptions découvertes et décrites dans Arch. Epig. Mitt. VI, 24—49 et VIII, 8—22. (Voir V. Pârvan, le Mur de la cité de Tomi) d'après lesquelles on constate que déjà au temps de Marc-Aurel, existait aux environs de la cité, dans la localité d'Anadalkioi d'aujourd'hui un «vicus turris muca» habité par les Thraces indigènes et les colonistes Romains.

Ovide décrit aussi, que les Bessi et les Gètes, peuples de race Thrace font de nombreuses incursions aux environs de la ville fortifiée de Tomis.

Les documents archéologiques continuent à nous montrer la présence d'une forte population thraco-romaine au IV^e siècle, lorsque Théodose I en 386 rassemble, en dehors des murs de la cité de Tomis, fort probablement à Anadolkioui, une troupe de barbares, comme fédérés de l'empire. (Voir Pârvan l. c.).

* * *

¹⁾ Voir la description de Gams, *Séries Episcoporum Ecclesiae Catholicae, Ratisbonae* 1873 pag. 428 où nous trouvons la série suivante des Evêques de Tomi :

290 Evangelicus.

325 Un Evêque de la cité de Tomi en Scythie envoyé au concile de Nicée.

371 St. Bretanion.

381 Gerontius.

400 St. Theotinus I.

431 Thimoteus Iohannes.

449 Alexandre.

451—458 Theotinus I.

519 Paternus.

550 Valentinianus.

L'existence de cette population thraco-romaine qui ayant une organisation politique autonome, collabore pourtant à la vie de la cité de Tomi par le fait que tout son commerce et tout le produit de son travail, devait s'écouler par le marché tomitain, nous est bien prouvée par l'importante série monétaire dont la description détaillée fait l'objet principal de l'étude présente.

Ces monnaies barbares découvertes aux environs de la vieille cité de Tomis et dans le village d'Anadolkioui ne représentent que des imitations plus ou moins bien réussies des monnaies de Constantin le Grand.

Pour que l'on puisse comprendre la cause pour laquelle la population thraco-romaine des environs de Tomis à frappé des monnaies imitées de celles de Constantin le Grand, je crois nécessaire d'indiquer de quelle manière les monnaies de l'empereur se sont introduites dans nos contrées.

L'évènement important de l'occupation de la Dacie par Constantin le Grand est immortalisé par une médaille en bronze qui se trouve dans le Cabinet Numismatique de Vienne. Cette pièce représente le passage du Danube par l'empereur en 323, passage qui eut lieu, comme nous savons près de la ville de Celei d'aujourd'hui.

La médaille représente un pont à 3 arches sous lequel coule le Danube. Sur le pont passe l'Empereur armé de la lance et du bouclier ; la Victoire devant lui indique le chemin et lui montre le barbare agenouillé.

Une fois la Dacie et la Moésie occupées, ces provinces furent incorporées dans l'organisation de l'empire et dépendirent du préfet de l'Illyrie qui commandait en dehors de ces provinces, la Pannonie, la Macédonie et la Grèce.

L'existence de ces gouvernements communs aux différentes contrées que nous venons de dire, nous est prouvée par les nombreuses monnaies de bronze de Constantin le Grand, frappées dans l'atelier monétaire de *Siscia* (Pannonie), monnaies qui se trouvent en grand nombre en Dacie et principalement en Moésie Inférieure et qui nous montrent combien elles étaient utilisées dans la vie des peuples de la Dacie et de la Moésie Inférieure.

Parmi ces dernières trouvées dans les ruines de la cité de Tomis et ses environs, spécialement à Anadolkioui, j'ai pu trouvé des monnaies de cuivre au nombre de 23, différant toutes

entre elles et qui, tant par leur nombre que par leur exécution dépourvue complètement de l'art avec lequel étaient exécutées les monnaies similaires, dans les ateliers impériaux de Siscia, de Sirminium etc., aussi bien que le remplacement des inscriptions par des lignes sans signification, précisément comme nous sommes habitués à trouver les imitations thraces d'après les tétradrachmes Thassique. Tout ceci nous dévoile une page entière de la numismatique de ce peuple de race thrace, mélangée depuis des siècles aux colonistes romains.

Ces 23 pièces de cuivre qui, d'après leur façon rudimentaire d'exécution nous dénommons *barbares*, représentent les imitations des monnaies décrites par Cohen aux N-os 82, 569, 678, 729 et qui sont :

2 monnaies type Cohen	82
17 » » »	569
1 » » »	678
3 » » »	729

Voici la description de ces monnaies que nous reproduisons l'image fidèle, sur une planche.

A. *Imitation type 82* (fig. 1—2).

Av. représente le buste de l'empereur couronné de lauriers, vers la droite et très barbarisé.

Tout autour, à la place de l'inscription CONSTANTINVS AVG nous avons des lignes sans aucune signification.

Rv. Une couronne de lauriers d'un style très rudimentaire. En dehors de la couronne, à la place de l'inscription CONSTANTINI AVG. nous avons des lignes en zig-zag, et à l'intérieur de cette couronne à la place de VOTIS XX nous avons des lignes et des points.

B. *Imitation type 569* (fig. 4—21). Sont les plus nombreuses et je possède 17 monnaies faites d'après le type frappé dans l'atelier de Siscia et dont je joins une pièce à titre de comparaison (fig. 3).

Av. représente vers la droite, le buste cuirassé de l'empereur coiffé du casque et très barbarisé.

À la place de l'inscription CONSTANTINVS AVG nous avons sur quelques unes de ces pièces mieux imitées, des lettres sans aucun sens; mais sur d'autres, très barbarisées, ces lettres sont remplacées par des lignes en zig-zag et des points.

Rv. représente deux Victoires debout déposant, sur un autel, un bouclier sur lequel la Victoire de gauche a écrit les mots : VOT PR Sur la majorité des pièces, il ne reste que des points de cette inscription.

Dans l'exergue à la place du monogramme de l'atelier de la Monnaie, nous trouvons des lignes ou des petits carrés.

C. Imitation type 678 (fig. 22). Je possède 1 pièce.

Av. représente sur la gauche le buste couvert de lauriers de l'empereur portant le manteau impérial et ayant une lance devant lui. Tout autour, à la place de l'inscription D. N. CONSTANTIN P. F. AVG nous avons des lignes droites à travers les quelles apparaissent deux S renversés.

Rv. Un étendard entre deux captifs ayant les mains liées derrière le dos. Sur l'étendard à la place de l'inscription VOT XX apparaissent des lettres mal gravées, et autour de la pièce, au lieu de VIRTVS AVGVSTI il y a des lignes et des points.

D. Imitation type 729 des quelles nous possédons 2 monnaies variées (fig. 23—24).

Av. représente vers la droite, le buste très barbarisé de l'Empereur, portant le casque et la cuirasse. Et autour, au lieu de l'inscription CONSTANTIN AVG nous trouvons des lignes.

Rv. représente une couronne de lauriers d'un style très barbare et à l'intérieur de laquelle apparaissent des lignes et des carrés sans aucun caractère d'inscription.

* * *

Toutes ces imitations frappées en cuivre pur sans la moindre couche d'argent, diffèrent aussi des monnaies impériales par leur poids qui est inférieur et qui varie beaucoup entre 3⁷² gr.—1⁶⁰ et montre le peu de soin avec lequel ces monnaies étaient frappées.

Le grand nombre de variétés que nous possédons, et qui sûrement ne se limitent pas à celles que nous avons, mais ont été encore plus nombreuses, nous fait admettre l'hypothèse, que ces imitations ne représentent pas des pièces frappées par des particuliers dans un but de fraude, mais que ces monnaies étaient des pièces frappées couramment par la population de race thrace, population assez inculte et pour laquelle l'art de la gravure et l'inscription ne jouait pas un rôle principal, s'intéressant seulement à la valeur du métal.

Une telle interprétation peut être plus facilement admise, quand on sait que parmi les nombreuses monnaies découvertes dans nos contrées pontiques, nous avons des monnaies imitant les différents types de monnaies de bronze, qui ont circulé à toutes les époques, dans les contrées de la Moésie Inférieure depuis le 3-e siècle Av. J. C. jusqu'à l'époque byzantine.

Toutes ces imitations de monnaies, devront être décrites d'après les époques d'émission et en rapport avec les événements historiques qui expliquent ces émissions. Ce n'est que lorsque nous auront décrit tous les anneaux qui composent cette chaîne numismatique propre aux peuples barbares qui habitaient les territoires de la Scythie Mineure ou de la Moésie Inférieure, précisément comme nous avons décrit la série des monnaies barbares de l'époque de Constantin le Grand, ce n'est qu'alors que nous connaissons bien la numismatique antique de notre contrée de Dobroudja, cette terre dont les monuments archéologiques très nombreux nous montrent l'état florissant de la vie politique et économique, que la population aborigène eut dans le cours des siècles.
